Ado-Missile

Pierre Launay

Préface

S’exprimer, parler… ça n’a l’air de rien, mais ça ne va pas de soi. Il ne suffit pas d’avoir des choses à dire pour pouvoir les dire. Encore faut-il avoir les mots…

Les adolescents, pour se reconnaître entre eux, utilisent des codes de langage très fermés, très « identitaires » comme on dit. On dit d’ailleurs beaucoup de choses là-dessus, que ce serait « créatif », porteur d’une certaine culture, etc. La vérité, c’est que ces langages minimalistes sont parfois de véritables prisons et qu’on n’y trouve pas de mots pour dire les sentiments profonds, pour parler de soi. Et manquer de mots au moment où on a justement tant de choses à exprimer, c’est terrible.

Depuis les portes de la mort, depuis l’extrême faiblesse où il se trouve, au seuil de son silence définitif, monsieur Friedman peut faire cette dernière chose : leur donner des mots, leur offrir des structures légères et fragiles pour y déposer le tumulte bouillonnant de leur marche vers le monde des adultes.

Pierre Launay

Personnages

* Clarisse, adolescente,
* Kévin, adolescent,
* Alyssa, adolescente,
* Madame Berthier, garde-malade,
* Myriam, adolescente
* Sacha Friedman, en fin de vie.

ScÈne sixième.

Myriam, Kévin.

La scène est au café.

Myriam*. –*

La route est une femme  
Qui a mis la main du voyageur dans celle de l'amant,  
A rempli la paume de l'amant  
De nostalgie et de coquillages,

Une femme,  
Un rêve qu'une femme a transformé

En barque étroite comme l'aile,  
Revêtue de la rose des vents,  
Oublieuse de son port.[[1]](#footnote-2)

Kevin*, après un silence. –*C'est le vieux qui t'a appris ça ?

Myriam*. –*Je ne sais pas... c'était dans un rêve.

Kevin*. –*Et tu voyais tout ça ? Les coquillages, la barque, tout ?

Myriam*. –*Je voyais une femme..

Kevin*. –*Elle était belle ?

Myriam*. –*Tu la verrais, tu le croirais pas...

Kevin*. –*Qu'est-ce que tu vas faire ?

Myriam*. –*Je vais y retourner. Il est trop cool ! Je me sens bien là-bas.

Kevin*. –*Il vous a ensorcelées... c'est un diable !

Myriam*. –*Le diable existe pas Kevin. C'est pas le diable qui te fait peur.

Kevin*. –*J'ai pas peur !

Myriam*. –*Tu trembles...

Kevin*. –*Il fait froid !

Myriam*. –*Oui, bien sûr...

Kevin*. –*J'ai pas peur !

Myriam*. –*Si tu veux...

Kevin*. –*Il vous a ensorcelées ! Je vais le dire !

Myriam*. –*Dis-le à qui tu veux...

Kevin*. –*… je vais le faire !

Myriam*. –*Fais-le...

Scène septième.

Kévin, Madame Berthier.

Kevin*, au téléphone. –*Allo madame Berthier ?

Madame Berthier*, au téléphone. –*Allo oui...

Kevin*. –*C'est Kevin...

Madame Berthier*. –*Bonjour Kevin...

Kevin*. –*Vous savez je suis qui ?

Madame Berthier*. –*Non, pas du tout...

Kevin*. –*Ben pourquoi vous avez dit Bonjour Kévin ? *(Un temps.)* Je suis l'ami de Myriam

Madame Berthier*. –*Ah bon ? Et comment va-t-elle ?

Kevin*. –*Hein ? Ben ... j'sais pas moi...

Madame Berthier*. –*Ah... et que voulez-vous ?

Kevin*. –*Et bien, c'est pour dire, passque, le Friedmann là, il se passe des choses.

Madame Berthier*. –*Vous parlez de monsieur Friedmann ?

Kevin*. –*Ouais, çui-là !

Madame Berthier*. –*Et que lui voulez-vous ?

Kevin*. –*Ouais, eh ben, il fait des trucs pas normaux... de la sorcellerie ! C'est un diable ! Il met des trucs dans la tête à Myriam et à Clarisse aussi !

Madame Berthier*. –*Ah bon ? Mais quel genre de « trucs » comme vous dites ?

Kevin*. –*Des poésies ! Voilà ce qu'il fait ! Il leur met des poésies !

Madame Berthier*. –*Fichtre ! Mais comment fait-il ça ?

Kevin*. –*C'est pendant les rêves tu vois... heu, vous voyez, c'est pendant les rêves et après elles savent les poésies...

Madame Berthier*. –*Ça n'a pas l'air bien grave alors...

Kevin*. –*… c'est pas normal !

Madame Berthier*. –*Ecoutez monsieur heu...

Kevin*. –*Kévin...

Madame Berthier*. –*Ecoutez, monsieur Kévin, vous savez peut-être que monsieur Friedmann est en fin de vie ?

Kevin*. –*Oui...

Madame Berthier*. –*C'est à dire qu'il est dans le coma ; il est en train de mourir...

Kevin*. –*Oui ben c'est pas une raison...

Madame Berthier*. –*Autant dire qu'il ne constitue pas vraiment un danger pour qui que ce soit..

Kevin*. –*Oui, mais...

Madame Berthier*. –*Ecoutez, monsieur Kevin. Vos amies ont la grande gentillesse de venir lui tenir compagnie de temps en temps, ce qui lui fait le plus grand bien. Je me permets de vous suggérer de venir le rencontrer pour vous rendre compte par vous même...

Kevin*. –*Ben, c'est-à-dire...

Madame Berthier*, soudain très sèche. –*Demain à 14 heures précises !

Kevin*. –*Demain ?

Madame Berthier*. –*… et je ne tolérerai aucun retard ! C'est bien compris ? *(Elle raccroche.)*

Kevin*. –*Heu, Ouais, Ouais... *(Il raccroche.)* Wouah, qu'esse-elle m'embrouille la tête l'autr' !

Scène huitième.

Alyssa, Myriam.

Alyssa*.* –

Je dis que l'avenir se souviendra de nous

Myriam*. –*

Je désire et je brûle

Alyssa*.* –

A nouveau l'Amour, le briseur de membres,  
Me tourmente, doux et amer.  
Il est insaisissable, il rampe.

Myriam*. –*

A nouveau l'amour a mon cœur battu,  
Pareil au vent qui, des hauteurs  
Sur les chênes s'est abattu

Alyssa*.* –

Tu es venue, tu as bien fait :  
J'avais envie de toi.  
Dans mon cœur tu as allumé  
Un feu qui flamboie

Myriam*. –*

Je ne sais ce que je dois faire  
Et je sens deux âmes en moi.

Alyssa*.* –

Je ne sais quel désir me garde possédée  
De mourir et de voir les rives  
Des lotus, dessous la rosée

Myriam*. –*

Et moi, tu m'as oubliée.[[2]](#footnote-3)

Alyssa*, après un silence. –*Myriam...

Myriam*. –*Oui, Alyssa...

Alyssa*.* – Tu étais dans mon rêve hier...

Myriam*. –*Et toi dans le mien.

Alyssa*.* – Myriam...

Myriam*. –*Oui Alyssa...

Alyssa*.* – Je n'ai pas peur...

Myriam*. –*Je sais. Moi aussi...

Noir

Scène neuvième.

Madame Berthier, Kévin.

La chambre. Quand la lumière s'allume, Kevin et madame Berthier sont déjà près du lit.

Madame Berthier*. –*Voilà Kevin, C'est monsieur Friedmann... Tu vois qu'il ne peut pas faire beaucoup de mal ...

Kevin*. –*Elles l'appellent Sacha !

Madame Berthier*. –*Oui, je sais...

Kevin*. –*Vous trouvez ça normal ?

Madame Berthier*. –*Franchement Kevin, je ne vois pas où est le problème !

Kevin*. –*Elles appellent un vieux presque mort par son prénom !

Madame Berthier*. –*Et alors ? Qu'est-ce qui te gêne ?

Kevin*. –*Je trouve c'est pas normal...

Madame Berthier*. –*Ah... ça te fait peur ?

Kevin*. –*Pff ! Alors là ! Certainement pas !

Madame Berthier*. –*Ah bon. Tant mieux parce que j'ai un service à te demander...

Kevin*. –*Vous allez pas me laisser tout seul avec lui !

Madame Berthier*. –*Et bien c'est à dire que...

Kevin*. –*Oh non !

Madame Berthier*. –*Bon, bon, je comprendrais très bien que ça te fasse peur...

Kevin*. –*Non c'est pas ça ...!

Madame Berthier*, s’affairant soudain. –*Alors tant mieux ! J'en ai pour cinq minutes !

Elle sort en coup de vent.

Acte premier. 3

Scène première. 3

Scène deuxième. 6

Scène troisième. 10

Scène quatrième. 16

Scène cinquième. 18

Scène sixième. 21

Intermède. 24

Acte deuxième. 25

Scène première. 25

Intermède. 30

Scène deuxième. 31

Intermède. 33

Scène troisième. 34

Scène quatrième. 37

Scène cinquième. 39

Scène sixième. 41

Scène septième. 43

Scène huitième. 46

Scène neuvième. 48

Scène dixième. 50

Intermède. 56

Acte troisième. 58

Scène première. 58

Scène deuxième. 61

Intermède. 64

Acte quatrième. 65

Scène première. 65

Intermède. 69

ISBN 978-2-37087-016-2

Quatre adolescents se succèdent au chevet de monsieur Friedman qui est en fin de vie. Il met des poèmes dans leurs têtes.

Une mise en scène de la brutale naïveté du langage ordinaire des adolescents et leur capacité à chevaucher les rêves les plus romantiques.

***Pierre Launay*** *est musicien, chanteur, metteur en scène et comédien. Il écrit des pièces qui expriment ses préoccupations : la place qu’on occupe dans la société, les contraintes inégales des uns et des autres.*

ISBN 978-2-37087-016-2

1. Adonis - Chronique des Branches - *La Route* - Traduction Anne Wade Minkowski [↑](#footnote-ref-2)
2. Sapho - *Confidences* - Traduction Mario Meunier [↑](#footnote-ref-3)